



Puisse cet éditto « trouver sa place » dans cette revue, ce V.E., quintessence, entre autres, du travail d'une région. Qu'il ouvre un chemin à ces articles et vous mette en appétit pour poursuivre !

S'intégrer, entrer dans une "case" qui nous convienne, c'est la quête de toute notre vie.

À la naissance, premier ou second d'une fratrie, nous voilà déjà placés. Il en va ainsi au cours des temps, mais il reste « la décision libre et responsable de chaque être humain d'exprimer sa dignité et de la manifester » (p16). Trouver sa place et s'y sentir à l'aise, nécessite peut-être déjà de prendre conscience de ses aspirations et de les vivre en harmonie avec son milieu de vie. « Peut-être devrait-on dire plutôt ses places, car chaque environnement nécessite de trouver sa bonne place » (p4).

Force est de constater que la mission attribuée à chacun n'est pas toujours en rapport avec ses capacités, ou inversement, que la suffisance fasse briguer les premières places, tels Jacques et Jean dans l'Évangile.

En Église, comme en VEA, se sentir reconnu, voire accepter de s'insérer dans une équipe, en répondant à un appel n'est pas chose facile, encore faut-il savoir quitter son confort quotidien (p13).

Comme l'écrit Marie-Ève Meynet : « la meilleure place, c'est d'être où l'on se trouve, à n'importe quel instant, du moment que l'on est près de Jésus ». Et dans l'Évangile, « le Christ n'a de place qu'auprès de ceux vers qui le Père l'a envoyé ». C'est-à-dire nous tous (p.16). C'est ce que je souhaite à chacun et chacune d'entre vous, particulièrement en cette nouvelle année.

Nicole Jouzel,
Présidente VEA



Retrouvez chaque dimanche
sur notre site,
l'Évangile et un commentaire !
www.vea.asso.fr



Ce numéro 474 a été réalisé avec
la participation de la région VEA :
Savoie-Dauphiné

